

d'emprisonnement, à 500 fr. d'amende et aux frais du procès. Statuant sur les conclusions de la partie civile, la cour a alloué 15,000 fr. au père et 8,000 fr. à la veuve et aux enfants mineurs du frère de Jacobo.

## Faits Divers

La ville de Bordeaux a été illuminée dimanche soir à l'occasion du couronnement du pape Léon XIII.

Les cours du Jardin public, la rue Daviau et la chapelle des Carmes, le cours de Tourny, la place Dauphine, les allées Damour, la rue Saint-Sernin, la rue Saint-Genès, le cours d'Aquitaine, la place Caneletto, les Fossés, le cours d'Alsace-et-Lorraine étaient resplendissants et lumineux. L'archevêché, Notre-Dame, Saint-Seurin, Sainte-Eulalie, Saint-Louis, toutes les églises étaient entourées, dit la *Grenne*, de cordons lumineux.

Le *Petit Marseillais* signale un cas de longévité très rare qui s'est produit dans le département de l'Ariège. Mme Ducasson est morte à Saint-Girons, à l'âge de 110 ans. Elle est morte à l'hôpital, où elle se trouvait depuis quelques jours.

On lit dans l'*Express de Mulhouse*: « Le 2 mars, la police a procédé, dans différentes librairies de la ville, à la saisie d'une brochure allemande intitulée : *Elsass Lothringen : Seine Gegenwart (L'Alsace Lorraine : Son présent)*, et éditée par la librairie H.-L. Schlapp, à Darmstadt. Dans la préface de cet opuscule, daté de Baden-Baden, 13 février, l'auteur anonyme se dit « Allemand », domicilié bien avant l'annexion dans le pays d'empire actuel. »

Le même journal annonce que l'administration des postes installe dans un certain nombre de communes des téléphones servant à l'expédition télégraphique.

Puisque nous parlons de la princesse Blanche, disons que, l'autre jour, on prêchait un sermon de charité à Saint-Philippe-de-Roule, et l'église était remplie de la plus haute société parisienne. C'était le père Didon qui occupait la chaire ; et terminant, l'éloquent dominicain ajouta ces simples paroles : « Que votre offrande soit noble et généreuse, comme la main qui va se tendre vers vous. »

On regarda : la quêteuse était la princesse Blanche.

Les journaux allemands annoncent que l'académie royale des arts de Berlin vient de nommer un certain nombre de membres ordinaires, parmi lesquels M. Bonnat, peintre à Paris.

Les journaux de Saône-et-Loire annoncent que la grève de Montceau est devenue générale. Dimanche, les ouvriers de la partie haute qui n'avaient pas cessé de travailler, ont suivi l'exemple de leurs camarades. La grève, dit le *Progrès*, semble pourtant preser de la période d'irritation à la période d'apaisement, mais les ouvriers sont, pour la plupart, déterminés à ne pas travailler et il faudra longtemps encore pour rendre aux travailleurs des mines leur activité accoutumée. Depuis hier, le calme s'est rétabli dans la rue et sur la place de l'Hôtel-de-Ville. A part quelques légers incidents, il n'y a rien à signaler que la grève complète de tous les établissements et de tous les bassins houillers. La nuit de dimanche à lundi a été fort calme.

## Énigme

S'agit-il de la vérité ?  
On se la dit rarement à soi-même ;  
Si de la faire entendre un autre était tenté,  
Cet autre commetttrait une imprudence extrême.  
Et serait partout détesté,  
Moi, je la dis toujours, et cependant on m'aime.

Le mot de la dernière énigme est : *Épinette*.

## NOUVELLES DU MATIN

Pesth, 5 mars.  
On dément que le comte Andrassy ait déclaré que le maintien de la paix était assuré dans tous les cas.

La manifestation de dimanche a eu lieu aux cris de : A bas les prêtres ! à bas les jésuites ! La foule a commencé à briser les fenêtres du Corso, illuminé en l'honneur du pape. Les troupes et la police ont fait de nombreuses patrouilles. L'ordre a été rétabli sans collision, mais on a opéré de nombreuses arrestations.

Le pape a adressé au czar une lettre autographe pour lui notifier son élévation et lui demander d'entrer en négociations pour le règlement de la question polonoise.

Le cardinal Lucca est nommé camerlingue.

## Nouvelles du soir

L'*Estudiantina espagnole*, après avoir déjeuné au café Riche, est allé faire quelques nouvelles visites, chez le maître de Riera, chez M. Pérez et chez madame Sanz, la cantatrice espagnole.

Les étudiants sont ensuite allés dîner à leur hôtel et ont passé la soirée, partie dans un Skating-Ring, partie à Frascati.

Demain, la journée sera probablement consacrée en grande partie à un bien nécessaire repos et la soirée est réservée pour le banquet offert par les étudiants français.

Jeudi, à trois heures de l'après-midi, concert public et gratuit au jardin des Tuilleries.

Aucun programme définitif n'est encore arrêté pour les autres jours.

Lundi, l'*Estudiantina*, pour satisfaire au désir exprimé par divers sénateurs et députés, ira se faire entendre à Versailles.

Avant de quitter Paris, les Etudiants espagnols participeront à un grand concert de bienfaisance qui sera donné au Théâtre Italien. Madame Sanz prendra également part à ce concert.

On lit dans le *Journal officiel* : « S. A. le prince de Hohenlohe, ambassadeur d'Allemagne à Paris, vient de faire connaître au ministre des affaires étrangères que S. M. l'empereur d'Allemagne autorise les artistes peintres et sculpteurs allemands à prendre part à l'Exposition universelle de Paris.

Le ministre a reçu en même temps une dépêche de M. le comte de Saint-Vallier annonçant que Sa Majesté impériale a signé hier les deux décrets qui régulent la participation de l'Allemagne à l'Exposition des beaux-arts, l'un instituant la commission mixte d'examen et de contrôle, et l'autre fixant le nombre des œuvres qui pourront être envoyées.

« Sa Majesté a bien voulu faire part à l'ensemble de sa décision à l'ambassadeur de France à Berlin. »

Paris, 6 mars 1878, 5 h. 1/2 du matin. La République française a reçu d'un homme politique qui a joué, dit-elle, un rôle considérable dans les événements de notre époque, une communication dont voici la conclusion :

« La France, si elle est conviée à la Conférence, doit refuser d'y participer. Elle n'a aucune opinion à exprimer, aucune volonté à manifester. Elle ne saurait prendre la responsabilité ni de la guerre qui peut sortir de la future conférence, ni du traité de paix qui y serait approuvé. Elle ne peut que se réserver, sans renoncer, bien entendu, à son action diplomatique isolée, action dont elle a toujours été maîtresse, et qu'elle fera valoir dans toutes les questions où ses droits et ses intérêts sont directement engagés. »

Est-ce une explication de la conduite des constitutionnels, que le *Soleil* nous donne dans les lignes suivantes :

« Légitimistes et bonapartistes, dit-elle, n'ont de point de rencontre que dans une association de rancune et de colère. C'est un marché dans lequel les légitimistes donneront sans recevoir... La France de la République reviendra plus naturellement à la monarchie, que la France de l'Empire. »

« Détache l'une au profit de l'autre, ce n'est pas préparer le retour du comte de Chambord, c'est lui refermer les portes de la patrie. »

Le *Soleil* repousse également une présidence princière « parce qu'il en naîtrait, dit-il, des défaillances inévitables, des déceptions forcées et des entraînements regrettables. »

Est-ce tout ? Et faudrait-il, si la France adoptait une pareille ligne de conduite, la condamner à renoncer aux devoirs qui lui tracent son honneur, sa sécurité et le souci légitime de la stabilité européenne ? Je suis convaincu, au contraire, qu'en agissant ainsi, elle prendrait le meilleur moyen d'être prête pour toutes les éventualités. »

Petite bourse du boulevard du 5 mars.

3 6' 074,35. 25.  
5 0/0 11,000, 10,993. 97. 95.  
Italien 73,90  
Turc 890. 60  
Egypte 142,50  
Russie 86 5/16  
Sans affaires.

## DEPÉCHE TELEGRAPHIQUES

Constantinople, 5 mars.  
Les journaux turcs disent qu'en cas d'une guerre européenne, la Turquie gardera la neutralité.

Ils démentent le bruit d'une alliance offensive et défensive avec la Russie.

Constantinople, 5 mars.

Savet Pacha a assisté aujourd'hui au Conseil des ministres et repartira demain pour San-Sébastien.

On croit que le général Ignatief repartira pour Saint-Pétersbourg à la fin de la semaine.

Le pape a également reçu le comité des cercles catholiques ouvriers de France, auquel il a adressé des paroles d'encouragement ; et d'autres personnes.

Lord Abercorn est parti pour Londres.

Constantinople, 5 mars.  
M. Onon a eu hier une audience du Sultan et l'a félicité de la part du grand duc Nicolas, à l'occasion de la signature de la paix.

Le général Ignatief, en uniforme, est venu aujourd'hui à Constantinople. Il a visité le premier ministre des affaires étrangères et les ambassadeurs. Il revient ce soir à San Sébastien.

Le grand duc Nicolas rendra visite au sultana jeudi ou samedi.

La généralité des conditions de paix est adoucie, l'indemnité de 40 millions sterling est notamment réduite.

Raguse, 5 mars.

Les délégués russes et monténégrins sont arrivés hier à Virbazar pour établir la ligne de démarcation.

Une troupe d'insurgés commandée par Moshich a occupé Klock.

Les insurgés bosniaques feront connaître leurs désirs au Congrès par l'intermédiaire de Veseliky et Babitch.

Bucharest, 5 mars.

Dans une dépêche de Bucharest du 26 février, une erreur télégraphique a fait dire que M. Bratiano avait refusé, trois mois auparavant, de signer la convention des annales du génie civil, E. Lacroix & Cie, les rédacteurs de l'annexe au *Journal officiel*, dirigée par MM. Léonard et Léonard.

Le véritable doit être ainsi rétabli : M. Bratiano refuse pendant trois mois de signer la convention roumano-russe et consulte les Puissances à ce sujet.

Il consentit à la signer seulement lorsqu'il fut prouvé que l'Europe gardait le silence.

Vienne, 5 mars.

On confirme officiellement les conditions de paix telles qu'elles sont relatives par la dépêche en date de Syra, 4 mars, savoir :

Le Delta du Danube et la Dobrujia sont cédés aux russes pour être échangées contre la Bessarabie ; Ardahan, Bayazid, Batoum et Kara sont acquis à la Russie et servent d'équivalent aux trois quarts de l'indemnité de guerre. On a réservé à une entente ultérieure le paiement du reste de l'indemnité. Au contraire, revenu affecté à des emprunts antérieurs n'est touché. La Russie ne réclame pas les cuirassés turcs ; la Turquie conserve Andrinople, Salonique, Trébizonde et Ezeroum.

Les conditions qui régissent actuellement le navigation du Danube sont maintenues ; aucune modification n'est apportée au régime des détroits. Le Monténégro et la Serbie ne deviennent pas mitropoles.

Vienne, 5 mars.

On mandate de Saint-Pétersbourg à la Correspondance politique :

Nos cercles officiels s'occupent vivement de la question de la réunion du Congrès. Ils dérangent Berlin et espèrent que M. de Bismarck adhèrera.

La ratification du traité de paix doit avoir lieu à Saint-Pétersbourg, quinze jours après la signature.

On mandate de Galatz au même journal : « Les Russes commencent à enlever les torpilles du Danube.

La navigation du Danube sera reprise prochainement.

Londres, 6 mars.

Un meeting convoqué par la ligue nationale patriotique, a été tenu hier soir à Exeter Hall sous la présidence du lord maire.

Une résolution déclarant la réunion de la Conférence inopportunante avant l'évacuation par les Russes des positions qui menacent Constantinople et Gallipoli, a été adoptée.

Madrid, 5 mars.

Le roi a adressé aux généraux Jovellar et Martínez Campos, à l'occasion de la pacification de Cuba, une dépêche dans laquelle il les félicite cordialement, au nom de la nation et au sien, des brillants résultats qu'ils ont obtenus.

Dans cette dépêche, il félicite aussi les armées de terre et de mer, qui ont bien mérité de la Patrie.

Rome, 5 mars.

Les journaux religieux annoncent la nomination de Mgr Franchi, comme secrétaire d'Etat.

Le Pape a reçu les prédicteurs du carême, des églises de Rome.

Ils leur recommandent de prêcher le dévouement à l'Eglise et à ses lois, d'éclairer les esprits, en plaçant par dessus tous les intérêts et toutes les choses de ce monde, la gloire de Dieu et le bien des âmes.

Le Pape a également reçu le comité des cercles catholiques ouvriers de France, auquel il a adressé des paroles d'encouragement ; et d'autres personnes.

Lord Abercorn est parti pour Londres.

## DERNIÈRE HEURE

Londres, 6 mars.

Le *Times* parle de pourparlers actifs entre les cabinets de Berlin, de Vienne, et de Saint-Pétersbourg, pour la réunion d'un Congrès à Berlin.

Le *Morning Post* croit, au contraire, à la réunion d'une Conférence, qui se tiendrait à Bade, au commencement d'avril.

Tout le monde sait que le meilleur moyen de faire disparaître un rhume ou une douleur, c'est d'attirer vivement le sang à la peau et de l'y maintenir pour décongestionner l'organisme malade. Mais le difficile n'est pas d'attirer le sang au dehors, un siphonage y suffit ; c'est de l'y maintenir. Nous n'avons rien pour cela jusqu'à présent. Aujourd'hui, nous avons l'extractum de piment, le Papier Lardy.

— Sans occasionner la moindre douleur ni la moindre démagogerie, on obtient immédiatement sur le point d'application une vive rougeur accompagnée seulement d'une chaleur qui n'a rien de désagréable, et cet état

persiste tant qu'on veut, tant que son utilité paraît nécessaire. — Et sous l'influence de cette énergie dérivation, on voit disparaître par enchantement, rhumes, bronchites, catarrhes, asthmes, maux de gorge, vieilles douleurs, sciatique, lumbago, etc., avec une boîte de 1 fr. 50 qu'on trouve dans toutes les Pharmacies, on a pour tout un hiver. Ce n'est, avouez-le, ni bien ennuyeux ni bien coûteux.

15515-1258

Dans le traitement des rhumes, grippe, bronches, etc., les médecins recommandent l'emploi du Sirup et de la Pâte de Pierre Lamouroux. Ces produits, par leur efficacité et leur bonne préparation, ont été placés au premier rang des pectorales. On les trouve en dépôt dans toutes les bonnes pharmacies.

15409-1238

Dans le traitement des rhumes, grippe, bronches, etc., les médecins recommandent l'emploi du Sirup et de la Pâte de Pierre Lamouroux. Ces produits, par leur efficacité et leur bonne préparation, ont été placés au premier rang des pectorales. On les trouve en dépôt dans toutes les bonnes pharmacies.

15409-1238

Dans le traitement des rhumes, grippe, bronches, etc., les médecins recommandent l'emploi du Sirup et de la Pâte de Pierre Lamouroux. Ces produits, par leur efficacité et leur bonne préparation, ont été placés au premier rang des pectorales. On les trouve en dépôt dans toutes les bonnes pharmacies.

15409-1238

Dans le traitement des rhumes, grippe, bronches, etc., les médecins recommandent l'emploi du Sirup et de la Pâte de Pierre Lamouroux. Ces produits, par leur efficacité et leur bonne préparation, ont été placés au premier rang des pectorales. On les trouve en dépôt dans toutes les bonnes pharmacies.

15409-1238

Dans le traitement des rhumes, grippe, bronches, etc., les médecins recommandent l'emploi du Sirup et de la Pâte de Pierre Lamouroux. Ces produits, par leur efficacité et leur bonne préparation, ont été placés au premier rang des pectorales. On les trouve en dépôt dans toutes les bonnes pharmacies.

15409-1238

Dans le traitement